

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 932

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les Cerises noires

Question: vous savez ce qui se passait en 1840? Non? Vous n'êtes pas très perspicaces! Il se passait que les Anglais menaient la guerre en Afghanistan — toute la région située entre l'Indus et l'Hindou Kouch ravagée, Kaboul détruite, etc. De 1840 à 1842...

Et en 1885, vous savez ce qui se passait (à part la mort de Victor Hugo)? Ça je crois l'avoir déjà dit: les Anglais et les Russes signaient un traité au sujet de l'Afghanistan — remarquez, ça vaut mieux que de ravager le pays.

Heureusement, Dieu soit loué, on ne trouve plus d'Anglais en Afghanistan — à peine quelques Russes.

Ceci m'amène à parler du beau livre d'Henri Debluë, *Les Cerises noires*, qui vient de lui valoir, hélas à titre posthume, le *Prix du Livre Vaudois 1988* — «...m'amène à parler...»: si! si! le lien logique y est, vous allez voir. D'ailleurs, quand n'y est-il pas, dès lors qu'on parle de massacres, de violence faite aux hommes, etc.

Donc, pour une part, *Les Cerises Noires* sont un récit autobiographique. On y rencontre quantité de figures connues (quelquefois inconnues), toujours peintes avec générosité. Et c'est avec émotion qu'on se trouve soudain en face de cet homme discret entre tous, mais dont le rôle fut considérable dans le second tiers de notre siècle, puisqu'il dirigea la revue *Suisse Contemporaine*, anima avec Henri Miéville les *Entretiens d'Oron*, et enfin, le premier après-guerre, donna l'exemple de l'objection de conscience: René Bovard. Mais laissons parler Debluë:

«Roger Bovens... *Grand, mince, démarche et gestes dégagés, distinction naturelle. Se soucie de sa tenue, bien que sa pauvreté l'oblige à éliminer jusqu'à la corde ses complets croisés gris anthracite. Les cheveux sont blancs, mais le visage est resté étonnamment jeune, peau hâlée, fine, au grain serré. Visage ascétique, d'une belle fermeté de traits, mais sans affectation de contenance ou de tourment moral. Détendu au contraire et accueillant. Le front est ample, le menton solide, la bouche généreuse et grave. Les yeux bleu-gris — perdus parfois dans la vision d'un monde meilleur — vous portent une attention soutenue et bienveillante. C'est tout votre être — pas seulement votre propos — que semble recueillir le regard intelligent et chaleureux, un peu voilé de tristesse, à moins qu'un mot d'humour ne l'égaie soudain... L'impression dominante, qui frappe aussitôt, est celle de noblesse de caractère, de hauteur d'âme.*

Roger Bovens vient de purger une lourde peine de détention pour objection de conscience. Après plus de mille jours de service militaire, et avec le grade de premier-lieutenant, il a refusé d'effectuer son dernier cours de répétition...»

Etc!

Relisez l'article d'André Gavillet dans DP (927). Lisez *Les Cerises Noires*, édité conjointement par la Migros et par Vingt-quatre Heures.

...Ce qui m'amène tout naturellement à parler de l'initiative «pour une Suisse sans armée» — mais ceci, la prochaine fois! ■

(pi) Les bons scénarios sont rares en bande dessinée; raison suffisante pour relever l'excellent travail de Cosey qui nous livre, avec *Le Voyage en Italie*, un magnifique roman en couleurs. Dommage pourtant que l'histoire soit publiée en deux tomes, fractionnement que rien ne justifie, si ce n'est le souhait de rentabiliser au plus vite et au mieux le travail de l'auteur: l'histoire n'est pas un feuilleton et l'argument perd à n'être pas lu d'une traite. Ainsi, ceux qui possèdent et ont déjà lu le tome 1 ont-ils tout intérêt à le relire avant de s'attaquer au 2, qui est sorti de presse il y a quelques semaines.

BANDE DESSINÉE

Le Voyage en Italie

Le Voyage commence lentement, comme un Jonathan: les personnages sont longuement présentés, l'intrigue n'avance guère et les flash-backs fréquents font croire, durant toute la première partie, à une histoire un peu mièvre que l'on suit plus attiré par les dessins de la page suivante que pris par un suspense qui fait défaut. Et puis vient la seconde partie, le voyage proprement dit et, avec lui, l'aventure. Et c'est là que le scénario prend toute sa dimension, qu'il surprend le lecteur. Les deux héros, yankees maladroits, croyaient retrouver en Italie un ancien amour jadis partagé; ils en rentreront vieilliss et grandis.

Et dans son fauteuil, le lecteur qui partait pour un joli voyage aura vécu quelques péripéties pas toujours très drôles: histoire d'une amitié virile racontée avec tendresse, histoire d'amour entre ces hommes et une enfant, histoires de quatre vies qui se croisent et s'influencent sans cesse.

La vie d'Arth et de Ian aurait pu n'être qu'un long fleuve tranquille parsemé de quelques bouteilles d'alcool fort. La petite Keo va tout transformer. Difficile de dire en quoi: cauchemar ou bonheur, tout dépend du regard. ■

Cosey, *Le Voyage en Italie* (2 tomes), Aire Libre.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch (fb)

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue:

JeanLouis Cornuz

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9

Téléfax: 021 22 80 40

Composition et maquette:

Liliane Berthoud,

Françoise Gavillet, Pierre Imhof

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA